ALTRALANG Journal
e-ISSN: 2710-8619 p-ISSN: 2710-7922
Volume 8 Issue 1 / June 2026 pp. 110-115

Les récits de la migration en contexte pédagogique : Devoir d'Histoire et de Mémoire dans le film documentaire : « *Chaâba, du bled au bidonville* » réalisé par Wahid Chaib

Hanane El Bachir*
University of Oran 2 Mohamed Ben Ahmed, Algeria
sayadelbachir.hanane@univ-oran2.dz

Received: 05/09/2024, **Accepted:** 27/03/2025, **Published:** 05/06/2026

Migration Narratives in Pedagogical Context: The Duty of History and Memory in Wahid CHAIB's Documentary Film *Chaâba, du bled au bidonville*

ABSTRACT: *This article discusses films about post-WWII Algerians' migration to mainland France. As workers on construction sites, they contributed to the reconstruction of the country. These audiovisual productions depict the challenges they faced while living in difficult and rudimentary conditions, a fact that reinforced their social segregation and exclusion. These narratives draw on both History and Memory, offering a valuable and engaging resource for teaching, with pedagogical and didactic potential. In this paper, I aim to explore the evolving representations of migration over time and the imaginations they inspire. From a methodological perspective, I found it essential to begin by presenting various audiovisual works that have addressed the migratory experience. I then turn my focus to Wahid Chaib's documentary "Chaâba, du Bled au Bidonville," as it provides key insights that facilitate a more effective examination of ideas within a pedagogical framework.*

KEYWORDS: Migration, Immigration, Fiction Films, Documentary Film, Representations, History/Memory, Pedagogical Context.

RÉSUMÉ : *Cet article aborde les films portant sur la migration d'Algériens en France métropolitaine après la deuxième guerre mondiale. Ouvriers dans des chantiers, ils ont contribué à la reconstruction du Pays. Ces productions audiovisuelles témoignent des aléas de leur rude existence, vivant dans des conditions pénibles et rudimentaires, renforçant la ségrégation sociale et l'exclusion.*
Ces récits font appel à l'Histoire et à la Mémoire et peuvent constituer un support motivant, pédagogique et didactique en matière d'enseignement. Nous nous proposons de réfléchir sur les différentes représentations de la migration au travers des années ainsi que les imaginaires déployés. Sur le plan méthodologique, il nous a semblé important de commencer par la présentation des différentes productions audiovisuelles qui ont abordé le phénomène migratoire. Nous focalisons par la suite notre attention sur le film documentaire de Wahid Chaib « Chaâba, du Bled au bidonville » puisqu'il apporte des éléments significatifs qui permettent une meilleure confrontation des idées dans un contexte pédagogique.

MOTS-CLÉS : Migration, immigration, Films de fiction, Film documentaire, Représentations, Histoire/Mémoire, Contexte pédagogique

* Corresponding author
ALTRALANG Journal / © 2026 The Author(s). Published by the University of Oran 2 Mohamed Ben Ahmed, Algeria.
This is an open access article under the CC BY license (http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

ALTRALANG Journal
Volume 8 Issue 1 / June 2026

Introduction

Réaliser des films sur la migration est un devoir d'Histoire et de Mémoire, ces films peuvent même constituer un support motivant en vue d'un accompagnement pédagogique et didactique des étudiants qui s'intéressent au phénomène migratoire. Nous citons à titre d'exemples, le film documentaire : « Chaâba, du bled au bidonville » réalisé par Wahid CHAIB qui représente des hommes et des femmes, leur donne la parole, un visage, une identité, ce film documentaire fouille les mémoires et après des années de silences, nous décelons derrière les mots les souffrances enfouies, les humiliations accumulées, les espoirs anéantis.

Quelles sont les différentes représentations de la migration au travers des années et leurs enjeux ? Dans quelle mesure ces films peuvent apporter un éclairage sur l'errance endurée dans l'espace de la marge ? En matière de réception (Jauss Han Robert 1990), comment ces films peuvent être reçus ? Quels en sont les messages implicites et imaginaires déployés ? Comment certains préjugés peuvent être renversés ? Dans une perspective d'accompagnement pédagogique et didactique, ces récits de la migration abordés en classe ne témoignent-ils pas de l'engagement des enseignants sur ces questions ? (Chantal Lapeyre- Desmaison, 2007)

Sur le plan méthodologique, nous nous proposons de revenir dans un premier temps sur quelques productions audiovisuelles qui ont abordé le phénomène migratoire et où femmes, hommes migrants et enfants sont omniprésents, évoquant leurs traumatismes et leurs frustrations. Sans pour autant avoir la prétention de tout citer car cela est impossible, nous focalisons dans un second temps notre attention sur certaines représentations en nous appuyant sur notre corpus d'étude « Chaâba, du bled au bidonville » de Wahid CHAIB dans la mesure où il apporte des éléments significatifs qui permettent une meilleure confrontation des idées dans un contexte pédagogique.

Migration à travers l'Histoire

Le phénomène migratoire était absent un bon moment des écrans. Il a fallu attendre la fin des années 60 pour voir enfin les cinéastes s'intéresser au thème. La plupart d'entre eux étaient autodidactes, sensibilisés par le vécu des immigrés, ou militants devenus cinéastes pour la circonstance, ces derniers appréhendaient le cinéma comme un moyen de lutte et d'action pour répondre aux urgences et répondre essentiellement à un devoir d'Histoire et de Mémoire.

Parmi les productions « Les ajoncs» et «Les trois cousins» (1969) dans lesquels R.Vautier donnait un visage aux immigrés tout en dénonçant le racisme, « Mektoub», de A. Ghalem, (1970), le premier long métrage de fiction, dénonçant les conditions de vie en exil, « Les passagers » (1970)d'Annie Tresgot, ou l'itinéraire vers l'exil, « Etoile aux dents » et «Poulou le magnifique », (1971 et 1972) de D. Berkani, qui décrit la marginalité de l'émigration et « Les bicots nègres, vos voisins » (1973) de A. Hondo. Ce témoignage sociopolitique, ironique et sarcastique sur les conditions cruelles de vie des immigrés a obtenu le « Tanit d'or » aux journées cinématographiques de Carthage. D'autres productions ont vu le jour, citons «Nationalité immigrée » (1974), du Mauritanien S. Sokhona, « Le bougnoul» (1975) de D. Moosmann, et «L'autre France» (1975), de A. Ghalem qui revient sur les conditions de vie en foyer ghettos et sur les « négriers», œuvres confuses, maladroites, manichéennes ou agressives, ces premières productions, pleines de vie et d'émotions ont toutefois le mérite d'exister et d'ouvrir une brèche dans laquelle vont s'engouffrer d'autres cinéastes.(El Bachir,2009)

En Algérie, A. Bédjaoui dans son court métrage, « Le grand détour », décrit l'itinéraire des migrants. M. Ifticène s'attache aux enfants de l'émigration à travers « Le sang de l'exil », une production de la télévision, tout comme B. Bakhti qui réalisa « Le retour » (1975).

Ce n'est que beaucoup plus tard, que seront réalisés « Les oiseaux de l'été (1978) de A. Bouguermouh, une incitation au retour vers la terre natale.

Dès le début des années 80, la nouvelle génération de réalisateurs qui a fait irruption, a bouleversé l'image habituelle de l'immigration, pleine de clichés et de stéréotypes. Les nouveaux cinéastes issus ou non de l'immigration, ont voulu raconter leurs propres histoires, leurs luttes, leurs espoirs et leurs malheurs. M. Zemmouri, revient sur la prime de l'incitation au retour avec « Prends dix mille balles et casse-toi » (1981), A. Bahloul et M. Charef, réalisent « Le thé à la menthe » (1984), l'histoire d'une mère qui vient récupérer son fils en France et « Le thé au harem d'archi Ahmed » (1985) premier film sur la petite délinquance en banlieue. Après avoir terminé « Cheb » (1987), en Algérie, qui décrit la perte de repères de jeunes issus de l'immigration, R. Bouchareb élargit son horizon et va tourner aux Etats Unis
« Bâton Rouge » (1985) sur l'exil de jeunes « beurs ». Il nous faut enfin signaler que, parallèlement à ces productions, A. Arkadi réalise « Le grand pardon » (1981) et C. Berri, « Tchao Pantin » (1983) où l'immigration est omniprésente.

A côté de l'ancienne génération, plusieurs cinéastes vont émerger au grand jour avec des œuvres chargées de sens: B. Guerdjou, «Vivre au Paradis » (1998) à partir du roman autobiographique de B. Benaïcha «Vivre au paradis, d'une oasis à un bidonville » (1992) ; C. Ruggia adapte le roman autobiographique « Le Gône du Chaâba » (1986) de A. Begag ; N. Moknèche, « Le Harem de Madame Osmane » (2000); K. Dridi, « Hors jeu » (1998); M. Chibane, «L'Hexagone » (1994); D. Bensalah, « Le ciel, les oiseaux et…ta mère » (1999); Yamina Benguigui, «Mémoires d'immigrés» (1998), film dans lequel elle rend hommage à ses parents et à tous les immigrés et «In ch'allah dimanche» (2001) qui traite des conséquences du regroupement familial sur les épouses et les enfants. R. A. Zaïmèche, «WeshWesh»(2002), prix Louis Delluc ; M. Djadjam «Frontière» (2002) et D. Belouad «França ya França» (2002), enfants de la première génération qui rendent hommage à leurs parents.(El Bachir, 2009)

Nous dirons donc que l'immigration algérienne fut l'objet de nombreuses représentations cinématographiques. Des cinéastes tels qu'Ahmed Rachedi avec « Ali au pays des mirages »(1981), Ali Ghalem avec « Mektoub »(1970) ou Okacha Touita pour «Les sacrifiés »(1982), se sont penchés sur le sort fait à la première génération, celle du bâtiment et des usines et ont centré leur propos sur les affres du quotidien et les perspectives pour le moins problématiques d'un retour au pays natal.
Les autoproclamés « Beurs » viennent par la suite et apportent leurs propres témoignages au cinéma.
Sur le mode comique, tragique ou intimiste, des cinéastes comme Yamina Benguigui avec son incontournable « Mémoires d'immigrés », Bourlem Guerdjou dans son film « Vivre au paradis » se partagent deux tendances :

D'une part, placer le personnage du migrant dans une problématique de l'indécidable retour au pays natal, un retour qui devient au fil des années mythique, d'autre part, représenter une génération beur, qui ne se situe plus dans la résolution positive du dilemme départ-retour et qui recherche l'intégration.
« Bouzid installé en terre gauloise a compris que l'aventure ne se terminera pas avec lui. » (Begag 1990 p.34).

ALTRALANG Journal
Volume 8 Issue 1 / June 2026

Le film documentaire de Wahid CHAIB, « Chaâba, du Bled au bidonville »

Inspiré du roman de A. BEGAG, « Le Gone du Chaâba » édité en 1986, le film documentaire, « Chaâba, du bled au bidonville » réalisé par Wahid CHAIB en 2016 retrace l'Histoire de ces familles installées dans ce bidonville. Il évoque les vicissitudes de la vie et donne vie aux personnages du roman au travers de témoignages qui reviennent sur un épisode méconnu de l'immigration algérienne en interpellant la société française.

Dans le dialecte sétifien, le mot chaâba signifie endroit isolé, situé généralement à la périphérie de la ville et comme le précisait l'un des témoins du film documentaire « un endroit perdu, nulle part, no man's land… », espace de vie à Villeurbanne, espace de vie de 1949 à1967 de vingt-cinq familles algériennes venues en France métropolitaine après la deuxième guerre mondiale pour travailler en contribuant à la reconstruction du Pays.

Le film documentaire tente tant bien que mal de dévoiler une réalité, de décrire les conditions de vie d'un microcosme social, sans tomber dans le côté misérabiliste dépeint par un grand nombre de productions romanesques et filmiques sur l'immigration. La Chaâba (terme féminin issu de l'arabe algérien), baraque, qui évoque à elle seule tout un univers référentiel, est bourrée de signes métonymiques d'une unité géographique bien définie : la châaba. Ces signes ne renvoient pas seulement à la contiguïté qui définit généralement la métonymie et qui ne concernent que le plan de la signification, mais ils désignent aussi un univers répugnant et dévalorisant. Nous découvrons la chaâba à travers les panoramiques qu'en donne le réalisateur, c'est un tableau dégoûtant qui se déploie à notre vue, citons à titre d'exemples les rats et les chiens errants dans les bidonvilles, la boue omniprésente et la précarité totale. La manière de filmer, les déplacements de la caméra, les différents angles de prises de vue démontrent les vicissitudes de la vie et l'indigence dont souffrent les habitants. (El Bachir, 2009)

Migration/Immigration relatée par la première génération, décrivant leur quotidien amer, les conditions de travail, de logement qui témoignent des aléas de leur rude existence. Ils parlent de leurs peines, de leurs souffrances et de leurs espoirs. Ces derniers sont rejetés dans des espaces sinistres et froids où régnaient misère et souffrance, vivant dans des conditions pénibles et rudimentaires, renforçant la ségrégation sociale, la stigmatisation et l'exclusion.

Ces espaces souffrent toujours de cet héritage sémantique de l'exclusion où s'allient désordre géographique et désordre social. Les conditions d'habitat à la limite du supportable dans l'univers des bidonvilles et des cités HLM appelées après banlieues, renforcent la marginalisation.

Le film de la migration en tant que support motivant

Ce film documentaire aborde de manière partielle la migration et ce qu'elle engendre comme barrières sur les individus tant sur la plan géographique, linguistique, culturel et temporel et tout ce qu'elle génère comme changements, postures et déception, violence… En matière de réception, il y a tant d'aspects à traiter dans une perspective sociologique et symbolique.

Par ailleurs, le contenu apparent et latent, les moments de silence filmés par la caméra, nous permettent de nous introduire dans l'imaginaire de la migration, plus particulièrement, dans la psyché de ceux qui sont ballotés entre l'espace d'origine et l'espace d'accueil et tout ce que cela peut générer comme représentations de soi et de l'autre.

Tous ces phénomènes décrits, dits et racontés à travers la mise en image évoquent l'errance sous toutes ses formes, ces personnes vulnérables étaient livrées à elles-mêmes sans aucun accompagnement linguistique, psychologique et thérapeutique.

Ce film documentaire constitue un support motivant pour les apprenants puisqu'il les plonge dans le passé de leurs ancêtres mais aussi leur permet de s'interroger sur les possibilités d'accompagner la migration, l'organiser et la gérer car le processus d'accompagnement et ses enjeux sont complexes pour pouvoir se frayer un chemin et cet accompagnement devrait être d'abord linguistique et ce en vue d'une ascension sociale. C'est la raison pour laquelle, la plupart des enfants de la seconde génération de l'immigration ont pris la parole et la caméra pour mettre fin au mutisme de leurs parents qui ne possédaient pas les moyens de communication puisqu'ils étaient analphabètes, d'où leur isolement.

Introduire ces supports en classe permet aux apprenants de s'exprimer sur ces questions tout en les initiant au langage cinématographique, le fait d'interroger l'Histoire permet une meilleure construction de l'avenir, le fait de donner la parole aux parents peut faciliter l'accompagnement des parents/enfants en vue d'une existence équilibrée ; les amener à s'interroger sur leurs propres représentations et imaginaires sur les migrations. Cet entrecroisement entre générations au travers d'un outil didactique ne peut être que bénéfique puisque s'affronteront et se croiseront un certain nombre de réactions et interactions qui vont accentuer davantage l'effet pathétique. Il est important de préciser que la dimension interculturelle permet également une construction de soi, tout en faisant partie de deux cultures différentes, l'homme peut s'ouvrir vers d'autres horizons et construire son chemin.

Ainsi, certaines pratiques enseignantes seraient importantes dans le processus d'accompagnement : Poésie, littérature, cinéma, théâtre, bande dessinée, caricature. Toutes les productions, représentations et expressions autour de la migration interrogent la sémantique, les images et métaphores, les mots et les espaces pour évoquer ces invisibles, ces hommes et femmes en errance et leur inscription définitive dans un pays étranger dans des conditions rudimentaires et précaires.

En guise de conclusion, après avoir présenté certains films portant sur la migration à travers l'Histoire, panorama qui s'est imposé à nous en vue de situer le thème par rapport au contexte historique, en abordant la genèse de toutes ces productions filmiques et après avoir exploité de manière partielle le film documentaire « Chaâba, du bled au bidonville » de Wahid CHAIB, nous dirons que le film, de manière générale, en tant que support pédagogique et didactique peut être au service de l'Histoire et de la Mémoire par le biais de tout un langage propre à l'analyse filmique et des codes cinématographiques spécifiques.

Ce support iconique et sonore permet dans un contexte pédagogique et didactique une meilleure compréhension des récits de la migration et tout ce que le phénomène migratoire a engendré comme traumatismes. Rien n'est filmé de manière aléatoire, les variations dans l'échelle des plans, les mouvements de la caméra, les expressions des visages, la parole, les silences, la gestualité, l'image…, tout cela participe à la sémantique, à la signifiance et à la reconstruction des imaginaires autour de la migration. Par imaginaires, il est question des différentes visions que nous pouvons avoir et qui varient d'une personne à l'autre mais qui demeurent souvent complémentaires.

Bibliographie

- Ali-Oualla, M.et Rigoni, I.(dir.)(2020).*Migrations en images*. Bordeaux Revue française des méthodes visuelles : n°4.
- Begag, A. (1983).*L'immigré et sa ville*. Editions PUF. Lyon.
- Begag, A.Chaouite, A.(1990). *Ecart d'identité*. Editions du Seuil ,collection point virgule. Paris.
- Begag, A. etDelorm, C.(1994).*Quartiers sensibles*. Editions du seuil. Paris.
- Begag, A.(1991).*La ville des autres, la famille immigrée et l'espace urbain*. Editions PUF. Lyon.
- Begag, A.,RossiniR.(1999).*Du bon usage de la distance chez les sauvageons*. Editions du Seuil. Paris.
- Begag, A. (2002). *Les Dérouilleurs.* Mille et une nuits. Lyon

- Bonvoisin, D.(2018).L'image des migrants ». *Rapport sur Les échanges de midi autour de l'interculturel*. URL:http://cainamur.be/images/pdf/publications/2018_juin_portefeuille_image…
- Brinker, V. et Meslet, S. (2017). *Figures littéraires d'exilés, réfugiés, migrants en classe de quatrième. Le français aujourd'hui*, 197, « Littérature et valeurs » (sous la dir. de Lydie Laroque et Caroline Raulet-Marcel)
- Djaïdani,R.(2007).*Viscéral*. Seuil. Paris.
- Eco, U. (1985). *Lector in Fabula*. Grasset.Paris
- ElBachir,H.(2009).*De l'écriture romanesque à l'écriture filmique.*: Université d'Oran,Thèse de doctorat.
- ElBachir, H.et Laborderie,P.(dir.)(2019).Images,coopérationetéchangesinterculturelsen Méditerranée. Revue *Communication, technologies et développement*, n° 7. Bordeaux
- ElBachir, H.et Laborderie P.(dir.)(2020).*Imagesetréceptionscroiséesentrel'Algérieetla France* : Québec, Editions Science et Bien commun.
- ElKebir, A. (2019). *Les Fleuves impassibles*. APIC. Alger
- Guglielmo,S.(2021).*Français.e d'origine étrangère?Lesdocumentairesautobiographiques diasporiques en France.* Paris : L'Harmattan, Coll « Champs visuels.
- Hargreaves,A.G.,(1995).*Lalittératureissuedel'immigrationmaghrébineenFrance:une littérature 'mineure' ?*Université de Loughborough. Angleterre.
- JaussH.R.(1990). *Pour une esthétique de la réception*.Gallimard. Paris.
- Kerbrat-Orecchioni,C.(1986).*L'implicite*.ArmandColin. Paris.
- Kerbrat-Orecchioni,C.(1984).*La Connotation*.PUL.Lyon.
- Laborderie,P.,Mimouni-Meslem,D.(2023).*Images de migrants,Education,médiationet Réception audiovisuelle*. L'Harmattan, Paris.
- Lachkar,A.,dir., (2014).*Langues, cultures et médias en Méditerranée*. Paris: L'Harmattan.
- Mazauric,C.(2012).*Mobilités d'Afrique en Europe, Récitset figures de l'aventure*.Karthala. Paris.
- Miliani,H.(2015).*Diasporas musiciennes et migrations maghrébines en situation coloniale*. Volume 2 (12:1), p. 155-169.
- Mohammedi, S. M. (2021). *Expériences migratoires. Recherche selon la perspective d'Abdelmalek SAYAD.* Oran, CRASC. Algérie.
- Nouss, A. (2015). *La Condition de l'exilé, Penser les migrations contemporaines*. Éditions de la Maison des sciences de l'homme. Paris.
- Sari M, L. (2016). «Manuel scolaire algérien entre dépréciation et valorisation du migrant ». In *Migrants et migration dans les manuels scolaires en Méditerranée*, Ouvrage collectif sous la direction de Bruno Maurer. L'Harmattan. Paris.
- Sayad,A.(1991). *L'Immigration ou les paradoxes de l'altérité*. De Boeck.
- Schneider, A. (2013). *La littérature de jeunesse migrante. Récits d'immigration de l'Algérie à la France*. L'Harmattan. Paris.